cher des sacrements. Le petit groupe du Fort Wrigley donne pareillement satisfaction au missionnaire qui les visite au temps de Noël et en été. Il est vrai que les deux bandes du Fort Simpson et du Fort des Liards laissent plutôt à désirer au point de vue de la ferveur; mais leur indifférence vient principalement du mauvais exemple des Blancs dont trop, hélas!, n'ont jamais fait honneur ni à la morale chrétienne ni à notre civilisation.

Une autre preuve incontestable de l'efficacité du christianisme sur ces âmes c'est leur honnêteté en affaires. Malgré une pauvreté qui touche souvent à la misère, le vol est très rare parmi eux, et des traiteurs, — je pourrais en nommer, — n'hésitent pas à louer leur exactitude à s'acquitter de leurs dettes, à moins d'une totale disette de fourrures. Quant aux bagarres et aux chicanes, c'est chose à peu près inconnue en dehors des cas de boisson. Somme toute, en plus d'une contrée, bien des pasteurs de paroisses se contenteraient de semblables troupeaux spirituels.

Vicariat du Keewatin.

Un missionnaire rappelé à Dieu.

Le 22 mai 1949, la mort ravissait au Vicariat du Keewatin le R. Père Alphonse Waddel, O.M.I. Trente-six années de dévouement auprès des Indiens Cris, voilà ce que le vaillant Oblat pouvait avec confiance présenter à son Juge et Père céleste.

Dans un calepin, le Père Waddel avait inscrit les dates les plus importantes de sa vie. Né à Ste-Thérèse de Blainville (P.Q.), il fut baptisé le 3 octobre 1887. On peut juger de la solide formation chrétienne qui se donnait dans la famille par les vocations religieuses qui ont fleuri tout à côté de lui. Un de ses frères est entré chez les Jésuites, le R. Père Joseph Waddel, S.J., actuellement à la Maison du Sacré-Coeur à Mont-Laurier. Deux soeurs devenaient Religieuses de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, et sont décédées depuis.

Il avait aussi un neveu Jésuite et une nièce Moniale Bénédictine.

Quant au R. Père Alphonse lui-même, après ses études au collège de Sainte-Thérèse, il entrait au noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Lachine (Ville La Salle), en 1907. Son oblation faite, il se rendait à Ottawa au scolasticat Saint-Joseph où il émettait ses voeux perpétuels en 1909; il devenait prêtre en juin 1912.

L'année suivante (1913) ce fut le départ pour l'Ouest Canadien, ou plus précisément le Nord de la Saskatchewan qu'il ne devait jamais quitter. Voici les divers champs d'action où le conduisit la Providence:

Meadow Lake (6 octobre 1913 au 5 février 1923),
Lac Vert (5 février 1923 au 27 mars 1934),
Lac Pélican (12 avril 1934 au 17 août 1936),
Cumberland House (21 août 1936 au 3 avril 1943),
Entrée du Lac Caribou (9 avril 1943 au 28 février 1949).

C'est en ce dernier poste qu'une grave maladie vint frapper notre cher missionnaire. Averti par un message, Son Excellence Mgr M. Lajeunesse, O.M.I. partait aussitôt en avion et ramenait le Rév. Père à Flin Flon, le 28 février. Après quelques jours de bons soins à l'hôpital des Soeurs Grises, le cher malade pouvait continuer jusqu'à Le Pas, à l'Hôpital Saint-Antoine où il fut accueilli le 4 mars.

Ces trois mois de souffrance révélèrent à tous la belle âme du malade, transparente comme du cristal et profondément imprégnée d'une foi vive qui s'élevait jusqu'à la plus entière confiance en Dieu. Bientôt il fut averti de la gravité de son état. Le médecin avait diagnostiqué une hydropisie causée par une affection du foie et le mal était trop avancé pour permettre d'administrer un remède efficace. Le malade apprit la nouvelle avec calme. Il ne fallait pas l'entretenir avec de vains espoirs... il savait répondre fermement que son cas était réglé. Alors, les longues

semaines qu'il lui restait à vivre furent remplies du plus entier abandon à la divine Providence; aucun regret, aucune plainte, mais toute la divine Volonté réellement embrassée. Le Père A. Waddel aimait à prier et il faisait prier ceux qui venaient le visiter.

La maladie faisait son oeuvre et l'on crut prudent d'apporter au malade le réconfort de l'Extrême-Onction. Au soir du 20 mars, en présence de la communauté de l'Evêché, le Père Waddel, d'une voix encore ferme, commença par renouveler ses voeux, puis S. E. Mgr M. Lajeunesse lui administra les Saintes Onctions.

A partir du 9 avril commença une période plus encourageante, si bien qu'à certains jours le cher malade pouvait prolonger ses lectures et prendre aussi plaisir à conduire gaiement la conversation. Mais le 15 mai on remarqua un changement considérable et le médecin déclara son état inquiétant. Une grande faiblesse faisant craindre la fin prochaine, on renouvela l'Extrême-Onction au malade dans l'après-midi du 16 mai. Dans la soirée du 21 mai, selon son désir, on lui apportait le Saint-Viatique, puis la nuit se passa paisiblement. Toute la journée du lendemain la respiration fut difficile; le malade ne donnait plus aucun signe de connaissance. Trente minutes avant minuit, il s'éteignit doucement après une dernière absolution et les prières des agonisants. R. I. P.

Mission du Chili.

Noël et Fin de l'An au Chili.

Des huit postes inclus dans les limites de la paroisse de San José de Pozo Almonte que nous desservons, nous sont arrivées des demandes pour Noël. Partout on désirait fort une messe de minuit, la messe « de Gallo » come on dit ici. Grâce à l'aide que nous a apportée le P. Sanschagrin et à la faculté de dire trois messes en ce jour de Noël, nous avons pu répondre favorablement à tous.